

# La sagesse de Kant

# Emmanuel KANT

(1724-1804)





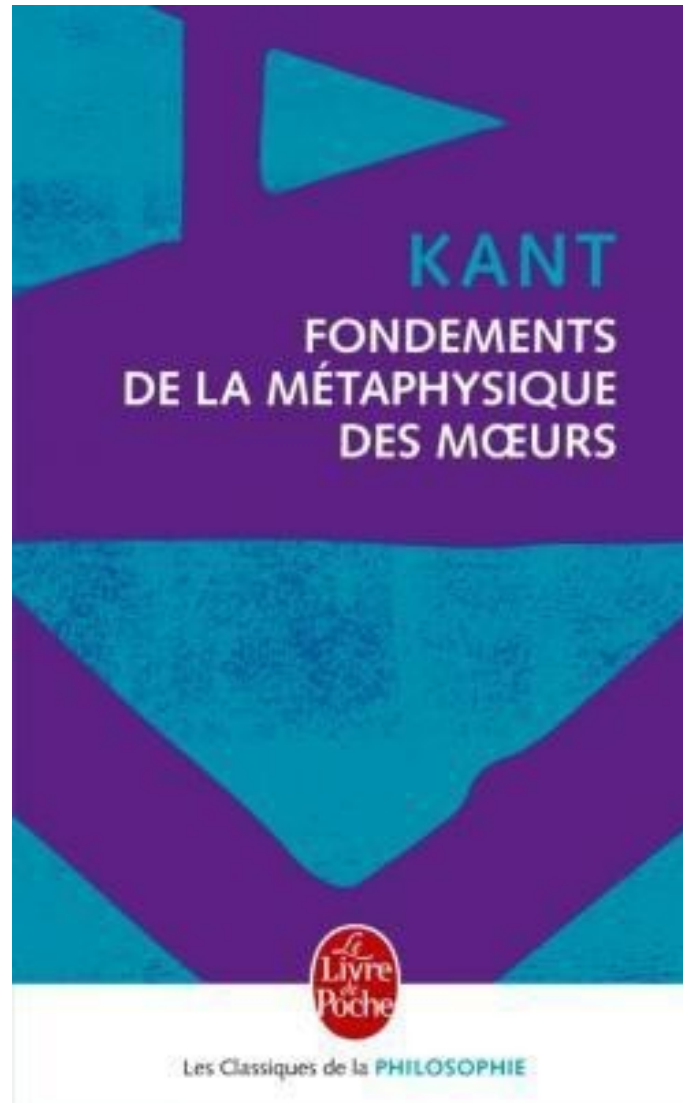
# Kant

## Critique de la raison pratique

Présentation et traduction  
par Jean-Pierre Fussler

GF

1785



*« Ce livre n'est rien de plus que la recherche et l'établissement du principe suprême de la moralité. »*

*« De tout ce qu'il est possible de concevoir dans le monde, et même en général en dehors du monde, il n'y a qu'une seule chose qu'on puisse tenir pour bonne sans restriction, c'est une bonne volonté. »*

*« L'intelligence, la finesse, le jugement et les talents de l'esprit, quelque nom qu'on leur donne, ou le courage, la résolution, persévérance, comme la tempérament, sont sans doute des qualités bonnes et désirables à beaucoup d'égards; mais ces dons de la nature peuvent aussi devenir extrêmement mauvais et pernicious lorsque la volonté, qui doit en faire usage et dont la disposition propre s'appelle pour cette raison caractère, n'est pas bonne... »*

*... Il en est de même des dons de la fortune. Le pouvoir, la richesse, l'honneur, la santé même, tout le bien-être, et ce parfait contentement de son état qu'on appelle le bonheur, tout cela nous donne une confiance en nous, qui dégénère même souvent en présomption, lorsqu'il n'y a pas là une bonne volonté pour en redresser l'influence sur l'esprit, par là tout le principe de l'action, et les rendre universellement conformes à des fins. »*



**Le bonheur ne répond pas aux fins de la nature.**

**Le premier argument repose sur une conception téléologique de la nature.**

**Le second argument rappelle que la nature nous a dotés d'une raison.**

# HEGEL

(1770-1831)

*« L'homme  
est un  
animal  
malade. »*



*«Beaucoup de sagesse,  
beaucoup de chagrin. Plus  
de savoir, plus de douleur.  
Tout est vanité et  
poursuite du vent. »*

- Le livre de  
l'Ecclésiaste

*Johann Wolfgang  
von Goethe*



*FAUST*

*« Au fait, nous remarquons que plus une raison cultivée s'occupe de poursuivre la jouissance de la vie et du bonheur, plus l'homme s'éloigne du vrai contentement. Voilà pourquoi chez beaucoup, et chez ceux-là mêmes qui ont fait de l'usage de la raison la plus grande expérience, il se produit, pourvu qu'ils soient assez sincères l'avouer, un certain pour degré de c'est-à-dire de haine de la raison, »*

*« Aussi, à l'égard de cette catégorie plus commune d'hommes qui se laissent conduire de plus près par le simple instinct naturel et qui n'accordent à leur raison que peu d'influence sur leur conduite, éprouvent-ils finalement plus d'envie que de dédain. »*

**Les actions  
simplement  
conformes au**

**Les actions  
intentionnellement  
accomplies par  
devoir**

*« Etre bienfaisant, lorsqu'on le peut, est un devoir, et, de plus, il y a certaines âmes si naturellement portées à la sympathie que, sans aucun motif de vanité ou d'intérêt, elles trouvent une satisfaction intérieure à répandre la joie autour d'elles, et jouissent du bonheur d'autrui, en tant qu'il est leur ouvrage. Mais je soutiens que dans ce cas l'action, si conforme au devoir, si aimable qu'elle soit, n'a pourtant aucune vraie valeur morale... »*

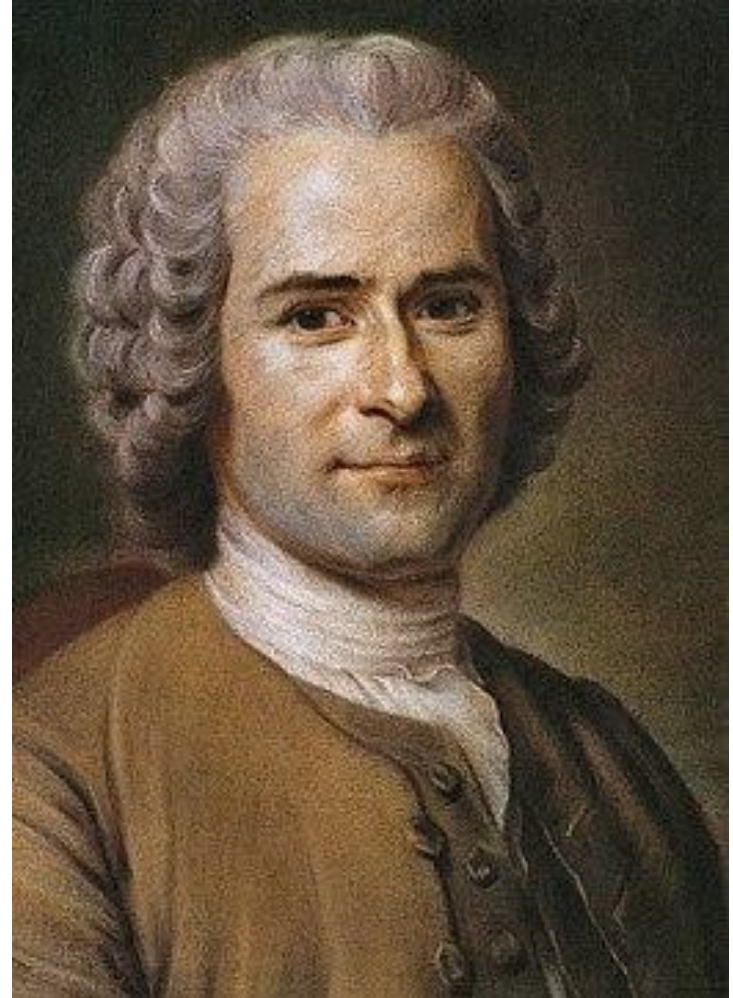


*...et qu'elle va de pair avec les autres inclinations, par exemple avec l'ambition qui, lorsque par bonheur elle est conforme à l'intérêt public et au devoir, par conséquent à ce qui est honorable, mérite des éloges et des encouragements, mais non pas notre respect; car la maxime manque alors du caractère moral, qui veut qu'on agisse par devoir et non par inclination. »*

*« Supposez maintenant que l'âme d'un tel ami des hommes soit assombrie par un chagrin personnel qui éteigne toute compassion pour le sort d'autrui, et qu'ayant toujours le pouvoir de faire du bien aux malheureux, sans être touchée par leur malheur, toute absorbée qu'elle est par le sien, elle s'arrache pourtant à cette mortelle insensibilité pour venir à leur secours, quoiqu'elle n'y soit poussée par aucune inclination, mais parce que cela est un devoir, sa conduite alors a une véritable valeur morale. »*

**J.J. Rousseau  
(1712-1778)**

**"La  
liberté,  
c'est  
l'obéissance  
à la loi  
qu'on s'est  
prescrite."**



**La bonne volonté, c'est la volonté d'agir par devoir et le devoir, c'est l'obligation d'accomplir une action par respect pour la loi morale à l'exclusion de tout autre motif tiré de la sensibilité.**

*« Agis de telle manière que la maxime de ton action puisse être érigée en loi universelle. »*

**Charles Péguy  
(1873-1914)**

***« Kant a les mains  
pures mais il n'a  
pas de mains. »***



# Moral

- Respect
- Vertu

# Amoral

- Eloge
- Prudence

*« Car le fait de ne pas être content de son état, de vivre pressé de nombreux soucis et au milieu de besoins non satisfaits pourrait devenir aisément une grande tentation d'enfreindre ses devoirs. »*



# Impératif catégorique

- Commande sans condition
- Loi morale

# Impératif hypothétique

- Recommande conditionnellement
- Calcul d'intérêts

*« Souvent le même homme change d'avis à son sujet : malade, il place le bonheur dans la santé, et pauvre dans la richesse. »*

*« Le concept du bonheur est un concept si indéterminé, que, malgré le désir qu'a tout homme d'arriver à être heureux, personne peut jamais dire en termes précis et cohérents ce que véritablement il désire et veut. »*

*« Le problème qui consiste à déterminer d'une façon sûre et générale quelle action peut favoriser le bonheur d'un être raisonnable est un problème tout à fait insoluble ; Il n'y a donc pas à cet égard d'impératif qui puisse commander, au sens strict du mot, de faire ce qui rend heureux. »*

*« La morale n'est pas à proprement parler la doctrine qui nous enseigne comment nous devons nous rendre heureux, mais comment nous devons devenir dignes du bonheur. C'est seulement lorsque la religion s'y ajoute que se déclare aussi l'espérance de participer un jour au bonheur dans la mesure où nous avons eu soin de ne pas nous en rendre indignes. »*

*« Personne ne peut me contraindre à être heureux d'une certaine manière, mais il est permis à chacun de chercher le bonheur dans la voie qui lui semble, à lui, être la bonne pourvu qu'il ne nuise pas à la liberté qui peut coexister avec la liberté de chacun selon une loi universelle. »*

*« Un gouvernement qui serait fondé sur le principe de la bienveillance envers le peuple, tel celui du père envers ses enfants, c'est-à-dire un gouvernement paternel, où par conséquent les sujets, tels des enfants mineurs incapables de décider de ce qui leur est vraiment utile ou nuisible, sont obligés de se comporter de manière uniquement passive, afin d'attendre uniquement du jugement du chef de l'État la façon dont ils doivent être heureux, et uniquement de sa bonté qu'il le veuille également - un tel gouvernement, dis-je, est le plus grand despotisme que l'on puisse concevoir. »*

*« Agis de telle sorte que tu traites l'humanité, en toi et en autrui, comme une fin en soi et non comme un moyen. »*





- *« Deux choses  
seulement  
remplissent mon  
cœur d'une  
admiration et  
d'une  
vénération toujours  
nouvelles et toujours  
croissantes à mesure  
que la réflexion s'y  
attache et s'y  
applique : le ciel  
étoilé au-dessus de  
moi et la loi morale  
en moi. »*

**FIN**